

CONGRÈS ARCHÉOLOGIQUE DE FRANCE. HAUTE-SAÔNE

179<sup>e</sup> session

# L'art de bâtir en Franche-Comté au Siècle des Lumières

4-8 juin 2020

*Coordination scientifique : Denis Grisel et Jean-Louis Langrognet*



*Vesoul, église Saint-Georges.*

Après des décennies de malheurs et son rattachement à la France en 1678, la Franche-Comté connut au XVIII<sup>e</sup> siècle une intense campagne de reconstruction. Les grands ordres religieux, dotés d'importantes ressources, rétablirent assez rapidement leurs maisons conventuelles. Avec la pression démographique continue tout au long du siècle, on assista, sous l'impulsion de grands prélats, à un renouvellement spectaculaire des édifices paroissiaux, favorisé par la richesse forestière de nombreuses communautés d'habitants. Une administration royale éclairée s'attacha partout et avec succès à la construction des édifices et équipements publics, tandis que toute une aristocratie retrouvait les moyens de bâtir hôtels particuliers et châteaux. À la veille de la Révolution, le paysage des villes et villages de la Comté en fut profondément transformé.

Parmi les premiers hommes de l'art et du bâtiment, on compte de nombreux piémontais, savoyards et quelques lorrains auxquels succéderont des architectes comtois et des ingénieurs des ponts et chaussées ayant une grande pratique des chantiers et une bonne connaissance des principaux traités savants. Les édifices construits, modestes ou ambitieux, témoignent alors d'une mise en œuvre soignée des matériaux, notamment de la pierre de taille, et se font l'écho des évolutions stylistiques de l'architecture française du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## Jeudi 4 juin

Après-midi : séance d'ouverture et conférence introductive à Vesoul

## Vendredi 5 juin



**Matin** : visite de plusieurs monuments importants à Luxeuil-les-Bains

- L'église paléochrétienne (probablement du V<sup>e</sup> siècle) et la crypte de saint Valbert (abbé successeur de saint Colomban) révélées par les fouilles archéologiques commencées en 2008
- L'ancienne abbatale, aujourd'hui église paroissiale Saint-Pierre (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles avec divers remaniements aux siècles suivants) et bâtiments conventuels des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> (escalier monumental [ill.] et salles ornées de décors en stuc)
- La façade du XVI<sup>e</sup> siècle, à ordres superposés, de l'Hôtel Pusel
- L'établissement des thermes bâti par l'ingénieur Jean Querret à partir de 1761 (remanié aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles).

**Après-midi** : visite de trois églises paroissiales à Vesoul, Scey-sur-Saône, Port-sur-Saône

Les églises Saint-Georges de Vesoul [ill. en première page] et Saint-Martin de Scey-sur-Saône ont été édifiées respectivement à partir de 1731 et de 1739 sur des plans initiaux de l'architecte bisontin Jean-Pierre Galezot (1686-1742). Elles comptent parmi les premières églises-halles de Franche-Comté. Construite en 1781, celle de Saint-Étienne de Port-sur-Saône [ill.] est une œuvre d'Anatoile Amoudru, architecte dolois favori du grand maître des eaux et forêts des duché et comté de Bourgogne, l'agent royal sous l'autorité duquel furent bâtis la majorité des édifices financés par la vente du quart de réserve des bois communaux.



## Samedi 6 juin



**Matin** : deux cités remarquables, Pesmes et Champlitte

À Pesmes, visite du bourg, composé d'un habitat et de demeures des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et, dans l'église Saint-Hilaire, d'un chef d'œuvre de la Renaissance, la chapelle d'Andelot.

À Champlitte [ill.], visite du château (aujourd'hui musée départemental) reconstruit dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle en conservant, sur la cour d'honneur, sept travées du XVI<sup>e</sup>. La façade sur jardin, bâtie en 1781 par l'architecte bisontin Claude-Joseph Bertrand se caractérise par un avant-corps demi-circulaire et de beaux intérieurs.



**Après-midi :** Dampierre-sur-Salon et Baignes

La maison du maître de forges Claude-François Rochet [ill.], véritable hôtel particulier, et les bâtiments des anciennes forges de Baignes [ill.], deux réalisations de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, illustrent l'importance de l'activité métallurgique (fonte au bois) en Franche-Comté. L'emploi des bossages rustiques est une référence directe à l'œuvre de Claude-Nicolas Ledoux.



**Dimanche 7 juin**



**Matin :** ancienne abbaye cistercienne de Clairefontaine, château de Saint-Rémy

De l'abbaye de Clairefontaine subsiste un imposant bâtiment édifié entre 1742 et 1750. De plan rectangulaire, calé entre deux pavillons formant avant-corps, il possède encore quelques décors intérieurs en stuc. À peu de distance, le château de Saint-Rémy [ill.], a été réalisé pour la famille de Rosen, à partir de 1759, sur les plans d'un sous-ingénieur des ponts et chaussées en poste à Vesoul, Jean-Baptiste Thiéry.

**Après-midi :** Jussey, Cherlieu, Confracourt

Réalisée en beaux matériaux, l'église-halle Saint-Pierre de Jussey, doit sa qualité architecturale à l'architecte bisontin Nicolas Nicole. Non loin, les vestiges de l'abbaye de Cherlieu (ruines de l'abbatiale du XII<sup>e</sup> siècle et bâtiment du XVIII<sup>e</sup> siècle) témoignent, comme les autres abbayes cisterciennes reconstruites au XVIII<sup>e</sup> siècle en Franche-Comté, de l'opulence liée à l'importance des ressources forestières. Le village de Confracourt, propriétaire de 900 hectares de bois, pourra quant à lui s'offrir au XIX<sup>e</sup> siècle, en quelques années seulement, des fontaines bien dessinées, une église néogothique monumentale et un hôtel de ville, sur les plans d'architectes de talent.

## Lundi 8 juin

**Matin :** Montigny-lès-Vesoul, Traves, Frétigney

L'ancienne abbaye des clarisses urbanistes (1725-1769) de Montigny-lès-Vesoul, implantée sur une terrasse dominant le village, a conservé sa composition d'origine : un ensemble de maisons contiguës et une chapelle autour d'une cour. Un grand retable exécuté par des stucateurs italiens, les Marca, orne toujours le chœur de la chapelle [ill.].

À Traves, l'église de la Décollation-de-Saint-Jean-Baptiste (1746), à plan centré, possède une élégante coupole soutenue par des arcs retombant sur quatre élégantes colonnes.

L'église Saint-Julien de Frétigney (devis de 1741, réalisation en 1752), présente un plan en croix latine et un espace intérieur subtilement rythmé par les chapelles. Ses retables, comme à Montigny, sont l'œuvre des Marca.

**Après-midi :** Gy (bourg, château des archevêques de Besançon, église Saint-Symphorien)

Le château de Gy est l'ancienne résidence d'été des archevêques de Besançon. Antoine-Clériade de Choiseul-Beaupré (1707-1774), nommé archevêque en 1755, s'est attaché à l'agrandir. Il a également usé de sa position pour que la reconstruction de l'église paroissiale de Gy, dédiée à Saint-Symphorien, soit entreprise à partir de 1769, sur l'ambitieux projet d'Henri Frignet, jeune ingénieur des ponts et chaussées tout récemment arrivé de Paris [ill.]. L'édifice construit rompt avec la tradition des églises-halles au profit du système de colonnade sur plate-bande et introduit la formule basilicale, appelée à s'imposer en Franche-Comté dans les décennies qui suivront la Révolution.



SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE

5, rue Quinault – FR-75015 Paris  
tél. 01 42 73 08 07

contact@sfa-monuments.fr  
www.sfa-monuments.fr



ARCHIVES DÉPARTEMENTALES  
DE LA HAUTE-SAÔNE  
BP 10118  
70002 Vesoul Cedex  
<http://archives.haute-saone.fr>  
archives@haute-saone.fr

